Organisation panaméricaine de la Santé
Organisation mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES Amériques

29e CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINE

69e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2017

CSP29/DIV/8
Original : anglais

PRÉSENTATION DE LA SANTÉ DANS LES AMÉRIQUES+ 2017
DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN

Dr Carissa F. Étienne
Directrice du Bureau sanitaire panaméricain

PRÉSENTATION DE LA SANTÉ DANS LES AMÉRIQUES+ 2017
DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN

Dr Carissa F. Étienne
Directrice du Bureau sanitaire panaméricain

26 septembre 2017
Washington, D.C.

29e Conférence sanitaire panaméricaine
69e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques

Monsieur le Président de la 29e Conférence sanitaire panaméricaine,
le Dr Antonio Barrios, Ministre de la santé du Paraguay,
Mesdames et Messieurs les Ministres et Secrétaires de la santé des États Membres de l'Organisation panaméricaine de la Santé,
Monsieur le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé,
le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus,
Mesdames et Messieurs les Délégués des États Membres,
Membres éminents du Corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les représentants d'organisations non gouvernementales en relations officielles avec l'Organisation panaméricaine de la Santé,
Mesdames et Messieurs les représentants des Nations Unies et des autres institutions spécialisées,
Chers collaborateurs de l'OPS et de l'OMS,
Invités d'honneur,
Mesdames et Messieurs :

Le recueil, l'analyse et le partage des informations sanitaires ont toujours été l'une des fonctions les plus importantes du Bureau sanitaire panaméricain.

En fait, le recueil et le partage de l'information sur les maladies infectieuses constituaient le mandat fondateur du Bureau sanitaire international lors de sa création il y a 115 ans, en 1902, par les délégués de 11 Républiques américaines réunis à l'Hôtel Willard de Washington.

Depuis de nombreuses années, l'OPS s'est notamment acquittée de cette fonction en produisant tous les cinq ans un rapport périodique que nous appelons Santé dans les Amériques, considéré maintenant comme la publication phare de l'OPS.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur et le plaisir de présenter la dernière édition de ce rapport. Mais l'édition de cette année porte un titre légèrement différent : « Santé dans les Amériques PLUS. »

Ce « plus » marque un tournant par rapport aux éditions antérieures. Comme les précédentes, cette édition demeure une source indispensable d'informations sur la situation actuelle de la santé dans notre Région, sur la base de données rassemblée en collaboration avec nos États Membres.

Comme pour les éditions antérieures, le rapport de cette année analyse les tendances les plus importantes dans le domaine de la santé dans notre Région et discute les stratégies et les mesures requises pour faire progresser la santé régionale.

Mais **cette** nouvelle édition de la « Santé dans les Amériques » est **plus** qu'une publication. Elle prend vie à travers une plateforme virtuelle qui propose bien plus qu´une publication imprimée :

- Elle offre un nouvel **espace** pour l'analyse, le suivi et l'évaluation continus des conditions, des déterminants et des tendances de la santé dans notre Région.
- Elle est un **centre de partage des connaissances** qui permet aux utilisateurs d'évaluer, de suivre et d'apprécier par **eux-mêmes** l'impact des politiques et des programmes de santé en cours.
- Elle facilite le **dialogue** pour favoriser et renforcer l'action interprogrammatique et intersectorielle.

Nous espérons vivement que nos États Membres et tous ceux qui s'intéressent à la santé publique dans notre Région considéreront ce nouveau produit comme un outil essentiel pour recueillir des données factuelles et mener des analyses en vue d´améliorer les décisions et les politiques sur la voie de la santé universelle.

Quels constats ressortent de la dernière édition ?

Même si vous avez en mains un résumé imprimé du rapport, je vous invite tous à télécharger le texte entier du rapport sur le site web dédié. En attendant, je voudrais vous présenter quelques faits saillants.

- Tout d'abord, quelques bonnes nouvelles : l´espérance de vie moyenne dans notre Région a gagné 16 ans sur les 45 dernières années, atteignant approximativement 75 ans en 2010-2015, par rapport à 59 ans à peine dans les années 1960.
- Aujourd'hui, 88 % des personnes nées dans la Région atteignent l'âge de 60 ans et, parmi elles, 42 % vivront au-delà de 80 ans.
- La mortalité infantile a chuté de 24 % entre le début des années 2000 et 2015.

- La mortalité maternelle a également baissé, mais de 15 % seulement, et demeure un problème considérable pour nous tous. N'oublions pas que nous n'avons pas réalisé l'ODM pour la mortalité maternelle.
- Les cas de paludisme ont diminué de 62 % entre 2000 et 2015 et les décès par le paludisme ont chuté de 79 %.
- Le nombre de foyers actifs d'onchocercose (ou cécité des rivières) est passé de 12 à seulement un.
- En 2015, le Comité international d'experts a déterminé que la Région avait interrompu la transmission endémique de la rubéole.
- En 2016, le même Comité a déclaré que la Région des Amériques était exempte de transmission endémique de la rougeole.
- Entre 2005 et 2015, les décès liés au VIH ont chuté de 67 %.
- Entre 2005 et 2010, les accouchements en maternité sont passés de 91,3 % à 95,6 %.
- Enfin, entre 2005 et 2016, la proportion de femmes enceintes bénéficiant d´au moins quatre consultations prénatales a augmenté de 11 %, s´établissant à plus de 88 %.

Évidemment, le rapport couvre également les défis sanitaires majeurs auxquels notre Région a été confrontée ces dernières années. On peut citer :

- Les maladies émergentes et réémergentes telles que le virus Zika, la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune, le choléra et Ebola.
- Les maladies chroniques non transmissibles, qui continuent de former la plus grande part du fardeau de maladies et de décès de notre Région.
- La résistance antimicrobienne et les infections associées aux soins de santé.
- La violence, les accidents de la route, l'abus d'alcool et de drogues, et les problèmes de santé mentale, dont la dépression et la démence.
- À cela s´ajoutent deux des défis les plus importants et durables pour la santé dans les Amériques :

    - Le premier concerne les difficultés rencontrées pour mener à bien le programme d´action pour la femme et l´enfant dans les domaines de la mortalité maternelle, de l'anémie, de la dénutrition chronique et du développement de l'enfant.
    - Le deuxième concerne la difficile réduction des inégalités sanitaires persistantes qui empêchent les groupes vulnérables et les individus de profiter pleinement des progrès sanitaires remarquables enregistrés dans notre Région.

L'édition de cette année de la Santé dans les Amériques souligne également que l´on peut espérer d'autres progrès sanitaires grâce à l'engagement de nos pays envers le

Programme de développement durable à l'horizon 2030, en particulier l'objectif 3. Et elle montre la voie à suivre – ce que nous devons faire pour réaliser pleinement notre vision régionale de la santé universelle.

Cette voie suit les axes suivants :

- La transformation de nos systèmes de santé pour surmonter la fragmentation et la segmentation afin qu´ils servent toutes les personnes, de tous les âges, de manière équitable, intégrale, efficace et durable.
- Le passage, en matière de santé publique, de mesures réactives à des mesures proactives, et la promotion d'interventions d´un meilleur rapport coût/efficacité. Cela suppose, par exemple, l'utilisation de l'épidémiologie non seulement pour évaluer les tendances mais aussi comme un outil de prédiction pour produire du « renseignement » épidémiologique.
- La mobilisation de tous les secteurs par le biais d'une approche de « la santé dans toutes les politiques », de sorte que le secteur privé, les milieux universitaires et la société civile se joignent au secteur public pour agir sur les facteurs de risque et les déterminants sociaux, économiques et environnementaux de la santé.
- L´approche de la santé à toutes les étapes de la vie, en tant que partie intégrante des systèmes de santé.
- Dernier point et non des moindres, le profit tiré de l'ère du savoir et des progrès du « Big Data » pour produire plus de données factuelles concernant les politiques sociales, les technologies de la santé et les traitements efficaces.

Laissez-moi dire pour conclure que l'augmentation de la **disponibilité** et la **qualité** des informations sanitaires n'est plus une option à cet âge de l'information et du savoir. En fait, une information sanitaire plus fournie et meilleure est à notre portée, si bien que ne pas relever ce défi serait un manquement inexcusable à notre devoir.

J'espère que vous utiliserez tous cette nouvelle plateforme « Santé dans les Amériques Plus » en tant qu´outil essentiel de collaboration pour faire progresser l'information et l'analyse en santé en tant qu´éléments critiques, absolument essentiels à nos efforts pour améliorer la santé de tous dans notre Région.

Je vous remercie.

- - -